

Cette extrémité de la Mer Morte a une ressemblance frappante avec la Grand-Baie dans la rivière Saguenay. De chaque côté, les deux chaînes de montagnes sont à peu près de même hauteur et de même forme. La vallée du Jourdain qui les unit et qui se termine au bord du lac, monte en pente douce et sablonneuse comme le fond de la Grand-Baie.

A une heure de marche vers l'Orient, s'allonge une ligne de verdure qui marque le cours du Jourdain. Nous pressons le pas de nos chevaux ; car nous avons hâte de voir ces eaux qui suspendirent leur cours pour laisser passer à pied sec les enfants d'Israël et qui ont servi au baptême de Jésus-Christ. Et puis nous sommes pressés par la faim et la fatigue d'une longue route. Il fera bon s'étendre sur l'herbe et prendre un frugal repas à l'ombre des saules et des arbustes qui croissent au bord du fleuve sacré.

Il y a deux ans, nous dit Reschid, le fleuve gonflé par les grandes pluies a inondé cette plaine où nous marchons, jusqu'au bord des falaises d'un gris cendre qui forment la base des montagnes à l'Occident, et où une rayure faite par les eaux indique jusqu'où elles ont monté. Cette année, l'hiver a été très sec et le Jourdain n'est plus qu'une petite rivière aux eaux jaunes et troublées comme le Tibre, ou encore comme la rivière Saint-Charles qui l'égale en largeur vis-à-vis l'Hôpital Géral. D'après la tradition, l'endroit où nous sommes est celui où Jésus-Christ reçut le baptême de saint Jean. " Or, en ces jours-là vint Jean-Baptiste prêchant dans le désert de Judée et disant : faites pénitence, car le royaume des cieux approche Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain, pour être baptisé par lui. Or, Jean l'en détournait, disant : c'est moi qui dois être baptisé par vous et vous venez à moi ! Mais Jésus répondant lui dit : laisse maintenant ; car c'est ainsi qu'il convient que nous accomplissions toute justice. Alors Jean ne lui résista plus. Or, ayant été baptisé, Jésus sortit aussitôt de l'eau et voici que les cieux lui furent ouverts : il vit l'esprit de Dieu descendre en forme de colombe et venant sur lui. Et voici une voix du ciel disant : celui-ci est mon fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances."

A cinq heures du soir, nous entrions à Jéricho qui n'est plus qu'un amas de cabanes et de tentes en peaux de chèvres, habitées par des Bédouins vagabonds et voleurs, qu'une petite escouade de soldats turcs tient en respect. Nuit passée dans une petite hôtellerie tenue par une dame russe.

Des souvenirs se pressent à Jéricho. Que sont devenus les roses de Jéricho ? Où est le sycomore sur lequel était monté Zachée